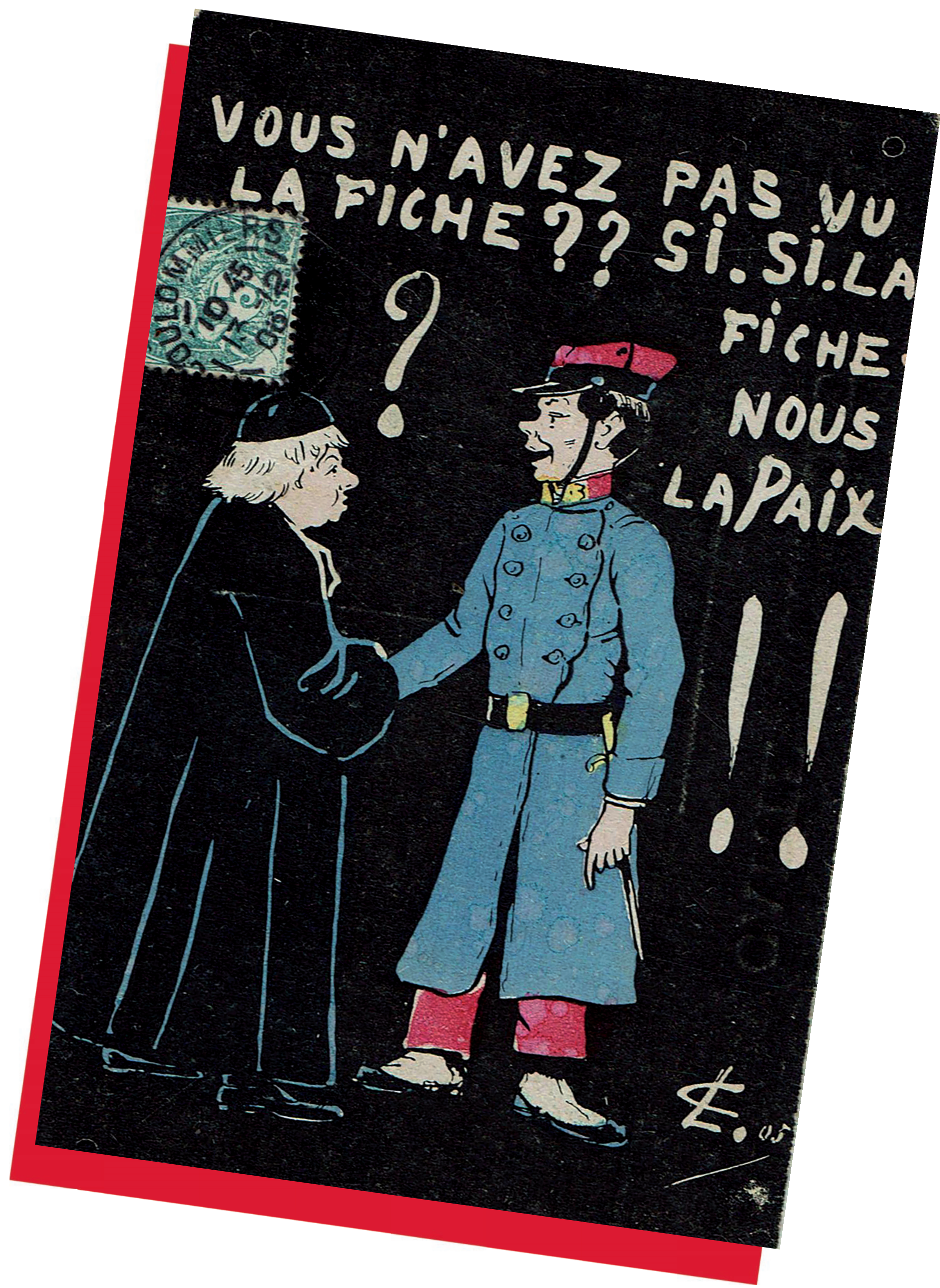
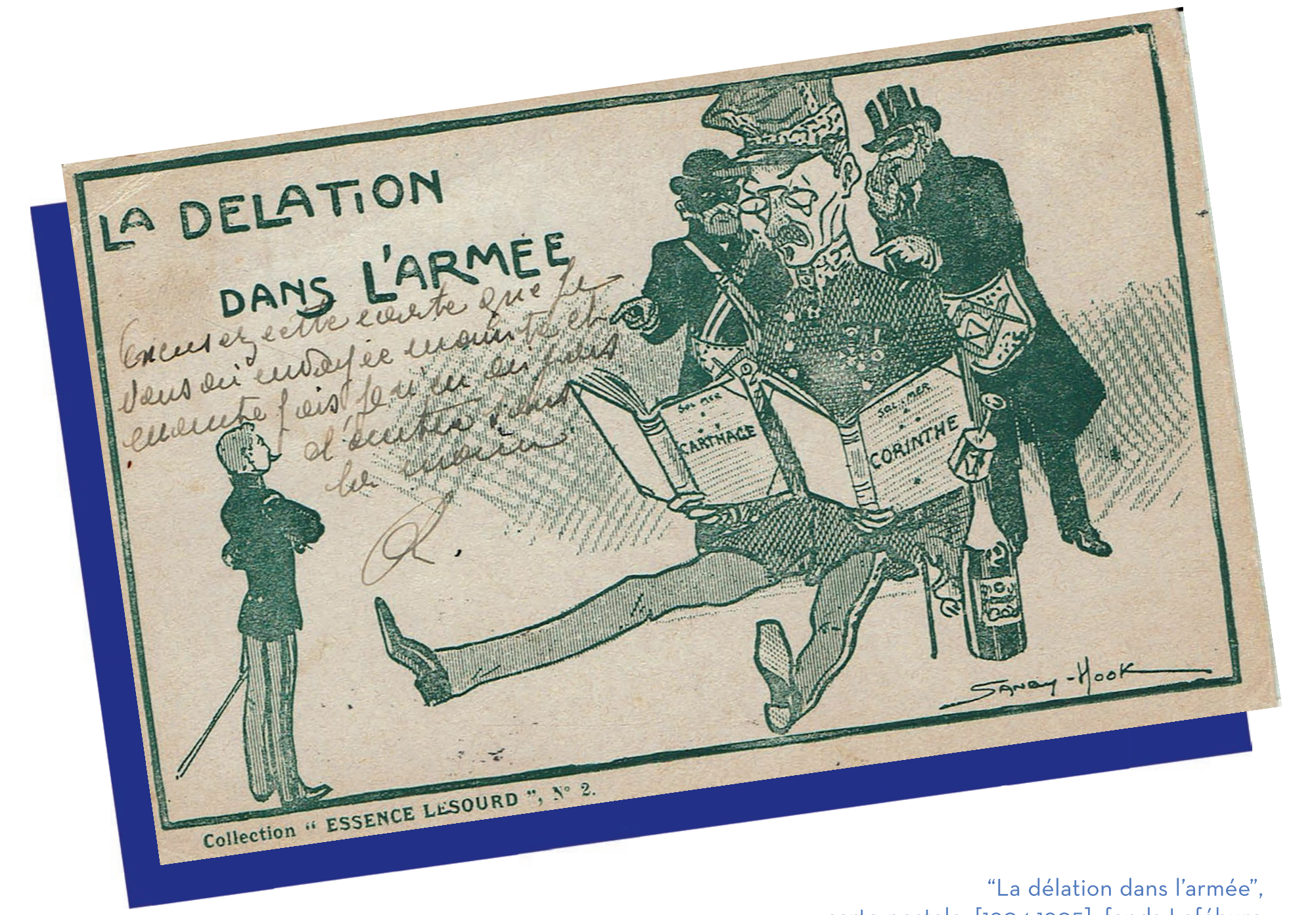




«Vous n'avez pas vu la fiche ?? Si. Si. La fiche nous la paix»,
carte postale, [1904-1905], fonds Lefébure



III^E PARTIE LE MINISTÈRE



"La délation dans l'armée",
carte postale, [1904-1905], fonds Lefébure

LES PRA

D'après Delamarre, L'Éclésiastique [sic]
série 3, n° 12, carte postale, [1092-1095] fonds Lefébure

Émile Combes garde le soutien des Chambres durant plus de deux ans et demi, ce qui est rare à cette époque. Son souci de la concertation au sein de la majorité y est pour beaucoup.



TI QUES



D'après F. Jouanneau et H. Cartier.
"La communion de Jaurès", carte postale, [1902-1905], fonds Lefébure

Durant sa présidence du Conseil, Combes fait face à de nombreuses interpellations parlementaires. Elles proviennent essentiellement de l'extrême-gauche souvent impatiente de mettre en œuvre la républicanisation anticléricale et de la droite, très hostile à un ministre considéré comme « buté ».

Cependant, de 1902 à 1905, on note seulement trois grandes crises de majorité, au début de l'année 1903 et en 1904, liées respectivement à ses croyances spiritualistes, à la lenteur des réformes sociales et à la surveillance des officiers de l'armée.

C'est le résultat d'une étroite concertation avec sa majorité. La **délégation des gauches** est une structure informelle réunissant les quatre groupes qui le soutiennent : l'Union démocratique, la gauche radicale, la gauche radicale-socialiste et les socialistes « parlementaires ». Leurs représentants sont régulièrement reçus au ministère de l'Intérieur. L'existence de cette organisation suscite **plusieurs protestations au sein des centres libéraux et des droites**. Du fait de scissions, la Délégation ne fonctionne plus à partir de l'été 1904. Le **ministère est ainsi fragilisé**.